

Le Livre de Daniel - Numéro quatre-vingt-huit

Démasquer la fausse pluie de l'arrière-saison : le cheminement prophétique depuis le 11 septembre 2001

Jeff Pippenger
2024-02-21

Le processus d'épreuve qui commence lorsque l'ange descend est représenté par l'épreuve consistant à savoir s'il faut prendre le livre de la main de l'ange et le manger. Ceux qui ont choisi de manger le message étaient alors voués à une déception, tandis que le groupe qui a refusé de manger a été laissé en arrière. Le petit livre qui devait être mangé représentait un « accroissement de la connaissance » du message qui avait d'abord été descellé au « temps de la fin » soit en 1798, soit en 1989, puis ensuite formalisé en un message qui rendrait la génération alors vivante responsable à la lumière de cette connaissance accrue. Dans l'un ou l'autre cas, une fois la prophétie de l'Islam accomplie, le message à manger, tenu dans la main de l'ange, a été soit reçu, soit rejeté. Si le message représenté par le livre est rejeté, ceux qui agissent ainsi, tout en cherchant encore à soutenir la prétention d'être toujours les élus de Dieu, sont contraints de produire un message contrefait de la pluie de l'arrière-saison.

Le 11 septembre 2001, les rébellions passées des générations de l'adventisme redevinrent des points d'épreuve. Le chapitre 2 d'Habacuc identifie un débat qui survient dans l'histoire prophétique qui y est représentée, laquelle est une ligne prophétique parallèle à la parabole des dix vierges. Lorsque la sentinelle demanda ce qu'elle devait répondre dans l'histoire de la parabole des dix vierges, il lui fut ordonné d'« écrire la vision et de la rendre claire sur des tables ». Les sentinelles de l'histoire millérite produisirent le tableau de 1843 en 1842, et sa production devint un jalon. C'était la « vision » d'Habacuc 2, rendue claire sur des tables, qui devait parler à la fin.

Peu après le 11 septembre 2001, ceux qui reconnaissaient l'activité de l'Islam liée au troisième malheur furent conduits à revenir aux « anciens sentiers » de Jérémie et à y marcher. Ces « anciens sentiers » indiquaient que les trois malheurs d'Apocalypse chapitre huit, verset treize, représentaient le rôle prophétique de l'Islam. Immédiatement après, Future for America commença à reproduire les deux tableaux d'Habacuc chapitre deux, exactement au même point dans l'histoire parallèle des millerites; les deux tableaux furent présentés comme un jalon, qui avait été représenté par la production du tableau de 1843, en 1842.

En mai 1842, une Conférence générale fut convoquée à Boston, [Massachusetts]. À l'ouverture de cette réunion, les frères Charles Fitch et Apollon Hale, de Haverhill, présentèrent les prophéties illustrées de Daniel et de Jean, qu'ils avaient peintes sur toile, avec les nombres prophétiques montrant leur accomplissement. Le frère Fitch, en expliquant son tableau devant la Conférence, déclara qu'en examinant ces prophéties, il avait pensé que s'il pouvait produire quelque chose de ce genre, comme présenté ici, cela simplifierait le sujet et lui faciliterait sa présentation à un auditoire. C'était là davantage de lumière sur notre sentier. Ces frères faisaient ce que le Seigneur avait montré à Habacuc dans sa vision 2 468 ans auparavant, disant

: « Écris la vision et rends-la claire sur des tables, afin que celui qui la lit puisse courir. Car la vision est encore pour un temps fixé. » Habacuc 2:2.

Après une discussion sur le sujet, il fut décidé à l'unanimité de faire lithographier trois cents exemplaires semblables à celui-ci, ce qui fut bientôt accompli. On les appela « les tableaux de '43 ». Cette Conférence fut très importante. L'Autobiographie de Joseph Bates, 263.

« C'était le témoignage unanime des conférenciers et des périodiques du Second Avènement, lorsqu'ils se tenaient sur "la foi originelle", que la publication du tableau constituait un accomplissement de Habacuc 2:2, 3. Si le tableau était un sujet de prophétie (et ceux qui le nient abandonnent la foi originelle), il s'ensuit que 457 av. J.-C. était l'année à partir de laquelle il fallait dater les 2300 jours. Il était nécessaire que 1843 fût la première date publiée, afin que "la vision" "tardât", ou qu'il y eût un temps de retard, durant lequel le groupe des vierges devait sommeiller et dormir sur la grande question du temps, juste avant d'être réveillé par le Cri de Minuit. » James White, Second Advent Review and Sabbath Herald, Volume I, Number 2.

"Maintenant, notre histoire montre qu'il y avait des centaines de personnes qui enseignaient à partir des mêmes tableaux chronologiques que William Miller utilisait, tous du même moule. C'était alors l'unité du message, tout sur un seul thème, la venue du Seigneur Jésus à une date déterminée, 1844." Joseph Bates, Early SDA Pamphlets, 17.

La réimpression des tableaux de 1843 et de 1850, dans l'histoire immédiatement postérieure au 11 septembre 2001, était tout autant un accomplissement d'Habacuc 2 que l'avait été la publication du tableau de 1843 en 1842. La production des tables fait partie du récit du chapitre deux d'Habacuc, et cela devait se produire. Le 11 septembre 2001, la rébellion de 1863 se répéta de nouveau par ces Adventistes de Laodicée qui refusèrent de revenir aux "anciens sentiers" de Jérémie.

« L'ennemi cherche à détourner l'esprit de nos frères et sœurs de l'œuvre qui consiste à préparer un peuple à subsister en ces derniers jours. Ses sophismes sont destinés à détourner les esprits des périls et des devoirs de l'heure. Ils estiment de peu de valeur la lumière que Christ est venu du ciel donner à Jean pour son peuple. Ils enseignent que les scènes qui sont juste devant nous ne sont pas d'une importance suffisante pour recevoir une attention particulière. Ils annulent la vérité d'origine céleste et dépouillent le peuple de Dieu de son expérience passée, lui donnant à la place une science mensongère. "Ainsi parle l'Éternel : Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y." [Jérémie 6:16.] »

Que personne ne cherche à arracher les fondements de notre foi — les fondements qui ont été posés au début de notre œuvre, par l'étude priante de la Parole et par révélation. Sur ces fondements, nous édifions depuis plus de cinquante ans. Des hommes peuvent s'imaginer qu'ils ont trouvé une nouvelle voie, qu'ils peuvent poser un fondement plus solide que celui qui a été posé; mais c'est une grande tromperie. « Nul ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé. » [1 Corinthiens 3:11.] Par le passé, beaucoup ont entrepris de bâtir une nouvelle foi, d'établir de nouveaux principes; mais combien de temps leur édifice a-t-il tenu? Il tomba bientôt, car il n'était pas fondé sur le Rocher. Témoignages, volume 8, 296, 297.

Jérémie indique que marcher sur les "sentiers anciens", c'est trouver "le repos", et que ce repos est "la pluie de l'arrière-saison", laquelle a commencé lorsque les nations se sont irritées le 11 septembre 2001, quand les grands édifices de la ville de New York se sont effondrés. Ceux qui ont alors mangé le message sont devenus les sentinelles d'Habacuc, à qui il fut demandé "d'écrire la vision et de la rendre claire". Jérémie identifie ces mêmes sentinelles au temps du "repos", qui est "la pluie de l'arrière-saison".

Ainsi parle l'Éternel : Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Mais ils ont dit : Nous n'y marcherons pas. J'ai aussi établi sur vous des sentinelles, disant : Soyez attentifs au son de la trompette. Mais ils ont dit : Nous n'y serons pas attentifs. Jérémie 6:16, 17.

La trompette qu'ils devaient sonner est la sixième trompette du deuxième malheur dans l'histoire millérite, et, dans les derniers jours, c'est la septième trompette du troisième malheur. Les sentinelles d'Habacuc, qui sont les sentinelles de Jérémie, font entendre un message d'avertissement qui, lors de la rébellion de 1888, fut rejeté. La sixième trompette qui fut rejetée en 1888 était le message à Laodicée.

"Le message que nous ont donné A. T. Jones et E. J. Waggoner est le message de Dieu à l'Église de Laodicée, et malheur à quiconque professe croire à la vérité et ne reflète pourtant pas aux autres les rayons donnés par Dieu." Les Documents de 1888, 1053.

Le message de la septième trompette de 1888 a d'abord retenti à Laodicée en 1856, puis le message laodicéen a été placé dans le contexte de la lumière croissante des « sept temps ». Le 11 septembre 2001, l'appel à revenir aux sentiers anciens de Jérémie et à y marcher afin d'obtenir le message de la pluie de l'arrière-saison comprenait le message d'avertissement de la septième trompette, présenté comme le message à Laodicée, ainsi que les « sept temps », qui symbolisent les fondements.

Le "mensonge" identifié par la prophétie, qui produit la puissance d'égarement dans les écrits de Paul, a été introduit dans la troisième génération de l'adventisme laodicéen en 1931, seize ans après la mort de la prophétesse. Le "mensonge" apparu à la troisième génération est, prophétiquement, situé dans la période représentée par les "femmes pleurant Tammuz", et est donc associé au faux message de la pluie de l'arrière-saison.

Les détails de la manière dont le « mensonge » a été propagé devraient être compris, de même que le rôle prophétique du « mensonge » dans la prophétie du temps de la fin. Les hommes moqueurs qui gouvernent Jérusalem au temps de la pluie de l'arrière-saison, qui est le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, ont créé un faux message de la pluie de l'arrière-saison dans la troisième génération de l'adventisme, comme le représentent les « femmes qui pleurent Tammuz » au chapitre huit d'Ézéchiel. Leur faux message de la pluie de l'arrière-saison est également représenté par Ézéchiel comme un faux fondement, un faux mur de protection et un faux message de paix et de sécurité.

N'avez-vous pas vu une vision vaine, et n'avez-vous pas proféré une divination mensongère, tout en disant: « Le Seigneur le dit », bien que je n'aie point parlé? C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur Dieu: Parce que vous avez proféré des choses vaines et vu des mensonges, voici, je suis contre vous, dit le Seigneur Dieu. Et ma main sera sur les prophètes qui voient des choses vaines et qui pratiquent des divinations mensongères: ils ne seront pas dans l'assemblée de mon peuple, ils ne seront pas inscrits dans le registre de la maison d'Israël, et ils n'entreront pas dans le pays d'Israël; et vous saurez que je suis le Seigneur Dieu. Parce que, oui, parce qu'ils ont séduit mon peuple, en disant: « Paix! », et il n'y avait point de paix; l'un a bâti un mur, et voici, d'autres l'ont enduit d'un mortier non trempé. Dis à ceux qui l'enduisent d'un mortier non trempé qu'il tombera: il y aura une pluie torrentielle; et vous, ô grosses pierres de grêle, vous tomberez; et un vent de tempête le déchirera. Et voilà, quand le mur sera tombé, ne vous dira-t-on pas: « Où est l'enduit dont vous l'avez enduit? » C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur Dieu: Je le déchirerai même par un vent de tempête dans ma fureur; il y aura une pluie torrentielle dans ma colère, et de grosses pierres de grêle dans ma fureur pour le consumer. Ainsi j'abattraï le mur que vous avez enduit d'un mortier non trempé, et je le renverserai jusqu'à terre, de sorte que ses fondations seront mises à découvert; il tombera, et vous serez consumés au milieu de lui; et vous saurez que je suis le Seigneur. Ainsi j'accomplirai ma fureur contre le mur et contre ceux qui l'ont enduit d'un mortier non trempé, et je vous dirai: « Il n'y a plus de mur, ni de ceux qui l'ont enduit »; à savoir les prophètes d'Israël qui prophétisent au sujet de Jérusalem et qui voient pour elle des visions de paix, et il n'y a point de paix, dit le Seigneur Dieu. Ézéchiel 13:7-16.

Dans les chapitres vingt-huit et vingt-neuf d'Ésaïe, la fausseté et les mensonges sous lesquels se cachent les hommes moqueurs à Jérusalem sont finalement jugés et détruits par le « fléau débordant ».

Je poserai le jugement pour cordeau, et la justice pour fil à plomb; la grêle balayera le refuge du mensonge, et les eaux déborderont l'abri. Votre alliance avec la mort sera annulée, et votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau débordant passera, vous serez foulés par lui. Ésaïe 28:17, 18.

Le "fléau débordant" d'Ésaïe est l'"averse débordante" d'Ézéchiel, qui s'abat sur ceux qui ont "pratiqué la divination mensongère", en présentant une "vision vaine" et en prétendant que "le Seigneur le dit", alors même que le Seigneur n'avait "pas parlé". Le "mensonge" sous lequel les anciens se cachent est présenté comme quelque chose qu'ils prétendent que le Seigneur a dit, c'est donc un "mensonge" au sujet de la Parole de Dieu. Soit ils ont identifié comme une erreur une doctrine tirée de la Parole de Dieu, soit ils ont affirmé à tort que Dieu avait dirigé leur compréhension (Dieu avait parlé) au sujet d'une doctrine de la Bible.

Le « mensonge » apparu en 1931 était l'affirmation que Sœur White avait approuvé la fausse conception de « the daily » dans le livre de Daniel. La conception erronée selon laquelle « the daily » représente le ministère du Christ dans le sanctuaire reposait sur un « mensonge » selon lequel, en 1910, Ellen White avait informé A. G. Daniells que l'opinion qu'il partageait avec Prescott au sujet de « the daily », représentant le ministère du Christ dans le sanctuaire, était en réalité correcte, malgré ses déclarations écrites explicites en sens contraire.

La fausse conception du « perpétuel », qui fut alors (1931) établie au sein de l'adventisme laodécéen, devint le fondement théologique employé pour bâtir un message qu'Ézéchiél décrit comme « paix et sécurité ». Les divers arguments employés pour soutenir le faux fondement sont les diverses pièces et bijoux contrefaits que Miller vit dans son rêve. À la fin de son rêve, ses bijoux originaux sont entièrement recouverts de contrefaçons et d'immondices, et les immondices ainsi que les bijoux et pièces contrefaits représentent le message qui reposait sur leur erreur fondamentale selon laquelle « le perpétuel » représente le ministère de Christ dans le sanctuaire.

Dans le passage d'Ézéchiél, les gravats et les fausses pierres précieuses sont représentés comme un « mur » construit avec un mortier si faible qu'il ne peut pas résister aux assauts du « vent de tempête » ou de la « pluie torrentielle ».

Le prophète désobéissant de Juda qui réprimanda Jéroboam mourut finalement entre un "âne" et un "lion". Le lion représente Babylone et l'âne représente l'islam. Les deux doctrines que l'adventisme laodécéen ne peut pas voir, et qui sont représentées par la mort du prophète désobéissant, sont le message de la papauté (le lion) et le message de l'islam du troisième malheur (l'âne).

Le "vent de tempête" d'Ézéchiél est un symbole du "vent rude qui est retenu" d'Ésaïe, au "jour du vent d'est", au chapitre vingt-sept. Le "vent de tempête" d'Ézéchiél est aussi les "quatre vents" de l'Apocalypse, chapitre sept, qui sont retenus jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés. Le "vent de tempête" d'Ézéchiél est son message provenant des "quatre vents" au chapitre trente-sept, qui fait revenir à la vie les ossements morts et desséchés comme une armée puissante. Le "vent de tempête" d'Ézéchiél qui abat le "mur bâti avec un mortier mal gâché" est le message de la pluie tardive du troisième Malheur.

La "pluie torrentielle" d'Ézéchiél est un symbole de la papauté, et plus spécifiquement le symbole de la période de crise de la loi du dimanche qui commence avec la loi du dimanche imminente aux États-Unis. Le prophète désobéissant de Juda qui est mort entre l'âne et le lion représentait la mort de l'adventisme laodécéen, qui se produit entre le 11 septembre 2001, à l'arrivée de l'âne (le troisième malheur), et la loi du dimanche imminente (le lion). La mort de l'adventisme laodécéen a lieu pendant le scellement des cent quarante-quatre mille, qui a commencé lorsque les nations se sont irritées, mais ont été tenues en échec le 11 septembre 2001, et s'achève avec la loi du dimanche imminente. Leur mort, comme l'illustre le prophète désobéissant, est causée par le fait qu'ils sont revenus à la méthodologie du protestantisme apostat, bien qu'ils aient été directement informés de ne jamais retourner à "l'assemblée des moqueurs".

Leur mort survient dans l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille. Dès que le peuple de Dieu est scellé, les anges destructeurs commencent leur œuvre. Du 11 septembre 2001 jusqu'à la loi du dimanche imminente, le jugement des vivants s'accomplit dans l'Église de Dieu, car le jugement commence à Jérusalem, et il commence par les anciens qui devaient être les gardiens du peuple, mais qui avaient abandonné leurs responsabilités au fil de quatre générations. Ceux qui reçoivent le sceau durant cette période sont l'étendard levé pour les nations. Ils sont scellés avant la loi du dimanche imminente, car la seule façon pour l'autre troupeau de Dieu d'être averti est de voir, dans la crise de la loi du dimanche, des hommes et des femmes qui ont le sceau de Dieu.

« L'œuvre du Saint-Esprit consiste à convaincre le monde de péché, de justice et de jugement. Le monde ne peut être averti qu'en voyant ceux qui croient à la vérité sanctifiés par la vérité, agissant selon des principes élevés et saints, montrant, dans un sens noble et élevé, la ligne de démarcation entre ceux qui gardent les commandements de Dieu et ceux qui les foulent aux pieds. La sanctification de l'Esprit signale la différence entre ceux qui ont le sceau de Dieu et ceux qui observent un jour de repos contrefait. Quand l'épreuve viendra, il sera clairement montré quelle est la marque de la bête. C'est l'observance du dimanche. Ceux qui, après avoir entendu la vérité, continuent à tenir ce jour pour saint, portent la signature de l'homme de péché, qui pensa changer les temps et la loi. » Bible Training School, 1er décembre 1903.

La mort de l'adventisme laodicéen s'accomplit au cours de l'histoire de la pluie de l'arrière-saison, qui a commencé à tomber en bruine le 11 septembre 2001, et qui sera répandue sans mesure lors de l'imminente loi du dimanche, lorsque Dieu aura établi puis élevé, comme un étendard, un peuple scellé pour l'éternité.

Pendant cette période, ceux, au sein de l'adventisme laodicéen, qui se préparent à recevoir et recevront la marque de la bête, sont représentés par les vingt-cinq hommes se prosternant devant le soleil dans le chapitre huit d'Ézéchiel. Ce sont ceux qui ont accepté le faux message de « paix et sécurité » d'Ézéchiel, lequel représente une contrefaçon du véritable message de la pluie de l'arrière-saison, proclamé par les véritables sentinelles à cette époque. Le fondement de ce faux message de la pluie de l'arrière-saison est l'affirmation selon laquelle « le perpétuel » dans le livre de Daniel est un symbole du Christ, alors qu'il est en réalité un symbole de Satan. Cette croyance fondamentale erronée est la doctrine que les « hommes moqueurs qui dominent sur le peuple de Jérusalem » emploient pour ériger leur mur non crépi.

L'identification du « continuel » comme symbole du Christ a été historiquement mise en place par un « mensonge » en 1931. Dès lors, le mur mal maçonné de pièces et de bijoux contrefaits fut érigé. Ce « mur » est destiné à s'écrouler lorsque l'homme à la balayette arrivera pour nettoyer parfaitement Son aire. Cette purification s'accomplit durant la période prophétique de l'histoire comprise entre le « vent tempétueux » (l'âne du 11 septembre 2001) et les « pluies torrentielles » (le lion de la loi du dimanche imminente). Dans cette histoire, le prophète désobéissant est tué et enterré dans la tombe du faux prophète de Béthel. Sœur White identifie le « mur » de la prophétie comme étant la loi de Dieu.

Le prophète décrit ici un peuple qui, en un temps d'abandon général de la vérité et de la justice, cherche à rétablir les principes qui sont le fondement du royaume de Dieu. Ils sont des réparateurs d'une brèche qui a été faite dans la loi de Dieu — la muraille qu'Il a placée autour de Ses élus pour leur protection —, et l'obéissance à ses préceptes de justice, de vérité et de pureté doit être leur sauvegarde perpétuelle.

En des termes sans équivoque, le prophète souligne l'œuvre précise de ce peuple restant qui bâtit la muraille. « Si tu détournes ton pied du sabbat, pour ne pas faire ce qui te plaît en mon saint jour; et si tu appelles le sabbat un délice, saint pour le Seigneur, honorable; et si tu l'honores, ne suivant pas tes propres voies, ne cherchant pas ton propre plaisir, ne prononçant pas tes propres paroles: alors tu trouveras tes délices dans le Seigneur; et je te ferai chevaucher

sur les hauteurs de la terre, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père; car la bouche du Seigneur l'a déclaré. » Ésaïe 58:13, 14. Prophètes et Rois, 678.

Le début de la quatrième génération de l'adventisme est marqué par la publication d'un livre, tout comme le fut le début de la troisième génération. La troisième génération a commencé avec la publication de l'ouvrage de W. W. Prescott, *The Doctrine of Christ*, et cette génération s'est achevée avec la publication de *Questions on Doctrine*. *The Doctrine of Christ* présentait un évangile volontairement dépourvu du message prophétique millérite. *Questions on Doctrine* présentait un évangile qui niait l'œuvre de sanctification accomplie par le Christ. *The Doctrine of Christ* a ôté la lumière de la vision (chazon) de l'histoire prophétique, et *Questions on Doctrine* a ôté la lumière de la vision (Mareh) de "l'apparition" du Christ.

Entre ces deux livres, le faux message de la pluie de l'arrière-saison, représenté par les « femmes pleurant Tammuz », s'est développé. C'est à cette époque que le « mensonge de 1931 » a été promu. Cette troisième génération (abomination) est aussi représentée par le compromis de la troisième église de Pergame. Le symbole du compromis dans la troisième église identifie la recherche d'accréditation auprès des institutions mondaines qui dictaient des règles en matière de théologie et de médecine. C'est dans la troisième génération que la compromission de la vérité s'est opérée, ce qui comprenait l'introduction et l'accent mis sur l'utilisation de Bibles traduites à partir de manuscrits corrompus.

En 1957, le livre *Questions on Doctrine* a constitué un abandon de la vérité fondamentale de l'Évangile. Cette vérité, à savoir que Jésus est mort pour nous sauver « du » péché, mais qu'il n'est pas mort pour nous sauver « dans » le péché. L'enseignement catholique et protestant apostat selon lequel l'homme ne peut pas être obéissant à la Parole de Dieu est l'argument éternel de Satan. L'homme peut, et doit, être obéissant à la Parole de Dieu, même si Satan prétend que « tu ne mourras sûrement pas ». Le point de vue protestant apostat et déchu selon lequel les hommes ne peuvent pas vaincre le péché, et que, par conséquent, ils ne peuvent pas être obéissants à la loi de Dieu jusqu'à ce que Jésus les transforme magiquement en robots obéissants lors de son second avènement, a été intégré aux enseignements du livre *Questions on Doctrine*.

En 1957, la quatrième génération de l'adventisme laodicéen a commencé, et son mur non crépi (la loi) avait été établi, fournissant ainsi la logique qui permettra aux vingt-cinq anciens de se prosterner devant le soleil à la fin du temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Ce mur non crépi, qui est la croyance selon laquelle il est impossible de garder la loi de Dieu, est balayé lorsque le « mur » de séparation de l'Église et de l'État est supprimé, au moment de la loi du dimanche imminente. La loi du dimanche est la pluie torrentielle, ou, comme l'exprime Ésaïe, le fléau qui déborde, et ce déluge commence lors de la loi du dimanche imminente aux États-Unis.

Au moment de la loi du dimanche aux États-Unis, l'ennemi (le pape) déferle « comme un déluge » (le fléau débordant), et c'est alors que « l'étendard » est levé contre lui. C'est alors que le « mur mal crépi » qu'a édifié l'adventisme laodicéen sur la fausse application du « continuel » est balayé.

Selon leurs œuvres, il leur rendra: fureur à ses adversaires, rétribution à ses ennemis; il rendra leur rétribution aux îles. On craindra le nom de l'Éternel depuis l'occident, et sa gloire depuis

le lever du soleil. Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel lèvera un étendard contre lui. Et le Rédempteur viendra à Sion, et pour ceux de Jacob qui se détournent de la transgression, dit l'Éternel. Pour moi, voici mon alliance avec eux, dit l'Éternel: Mon esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de ta postérité, ni de la bouche de la postérité de ta postérité, dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais. Lève-toi, brille; car ta lumière est venue, et la gloire de l'Éternel s'est levée sur toi. Car voici, les ténèbres couvriront la terre, et une profonde obscurité les peuples; mais sur toi se lèvera l'Éternel, et sa gloire sera vue sur toi. Et les nations viendront à ta lumière, et les rois à l'éclat de ton lever. Ésaïe 59:18–60:3.

Les nations viennent à la lumière quand la gloire de Dieu repose sur son peuple, et cela se produit lorsque l'ennemi survient comme un torrent. Quand cet ennemi arrive, Dieu lève contre lui un étendard (une bannière). La gloire du Seigneur qui repose sur ces personnes auxquelles les nations répondent, c'est son caractère, et son caractère ne pêche pas. C'est un faux message de paix et de sécurité qui enseigne que les hommes et les femmes ne peuvent pas vaincre le péché. Ce message est un faux message de la pluie de l'arrière-saison, proclamé pendant le temps de la véritable pluie de l'arrière-saison, qui est arrivée le 11 septembre 2001. Ce faux message est un faux message concernant la loi de Dieu, qui est le « mur ». Cette fausse doctrine est représentée dans le livre Questions on Doctrine, qui a marqué l'arrivée de la quatrième et dernière génération de l'adventisme laodicéen.

Le 11 septembre 2001, les quatre rébellions de l'adventisme laodicéen sont arrivées pour mettre à l'épreuve cette génération finale par les péchés de leurs pères. À cette date, Dieu a demandé à Son peuple de revenir aux anciens sentiers de Jérémie, afin qu'ils puissent comprendre et accepter le message fondamental représenté par les joyaux de Miller. S'ils le faisaient, ils trouveraient la pluie de l'arrière-saison, que Jérémie appelait le « repos ». L'appel à revenir aux anciens sentiers était une répétition de l'épreuve qui produisit la rébellion de 1863.

Le 11 septembre 2001, qui est le "jour du vent d'orient et du vent rude" d'Ésaïe, le "cantique de la vigne" devait être chanté par ceux qui, dans l'Apocalypse, chapitre quatorze, verset trois, et aussi au chapitre quinze, verset trois, chantent le cantique de Moïse et de l'Agneau. Ce cantique est le message laodicéen qui montre que l'ancien peuple choisi était alors mis de côté, car Dieu était alors en train de donner sa vigne à des hommes et des femmes qui produiraient les fruits attendus de la vigne. Ce message de la vigne est le message à Laodicée, qui était le message présenté par Jones et Waggoner lors de la rébellion de 1888.

Le 11 septembre 2001, la pluie de l'arrière-saison a commencé, et, dans le débat du chapitre deux d'Habacuc, on identifie un groupe qui présentait le message des deux tables, car ils étaient revenus aux anciens sentiers de Jérémie et recevaient le "repos et le rafraîchissement" qu'Ésaïe identifie comme étant accordés à ceux dont la méthodologie est "ligne sur ligne". Le débat auquel ils prenaient part s'opposait à un faux message de la pluie de l'arrière-saison, représenté par les "femmes pleurant Tammuz", qui encourageait le peuple laodicéen endormi par un message de paix et de sécurité.

Le message de paix et de sécurité affirme qu'il est impossible aux hommes et aux femmes de ne pas pécher et, par conséquent, que Dieu ne peut et ne veut que les justifier « dans » leurs péchés. Les hommes moqueurs soutiennent que leur message de paix et de sécurité est le véritable message de la justification par la foi, que Jones et Waggoner ont présenté, mais il laisse de côté la vérité selon laquelle celui que Dieu justifie, Dieu le sanctifie aussi, car Dieu n'est pas mort pour sauver les personnes dans leurs péchés, mais de leurs péchés.

Le 11 septembre 2001 a marqué le début de la période du scellement des cent quarante-quatre mille, qui se conclut par un groupe recevant le sceau de Dieu, représenté par ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations dans l'Église et dans le pays, et un autre groupe qui a tourné le dos au temple, où s'accomplit l'œuvre finale du troisième ange, et qui se prosterne devant le soleil. L'histoire des millérites illustre l'histoire du mouvement du troisième ange et, ce faisant, elle culmine avec le message de la pluie de l'arrière-saison et l'expérience qu'il produit chez ceux qui choisissent de se nourrir.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Une réticence à abandonner des opinions préconçues et à accepter cette vérité se trouvait à la base d'une grande partie de l'opposition manifestée à Minneapolis contre le message du Seigneur transmis par les frères Waggoner et Jones. En attisant cette opposition, Satan a réussi à soustraire à notre peuple, dans une large mesure, la puissance particulière du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment leur accorder. L'ennemi les a empêchés d'obtenir l'efficacité qui aurait pu être la leur pour porter la vérité au monde, comme les apôtres l'ont proclamée après le jour de la Pentecôte. La lumière destinée à illuminer toute la terre de sa gloire a été combattue et, par l'action de nos propres frères, a été dans une grande mesure tenue à l'écart du monde. Messages choisis, livre 1, 235.